IV. HISTOIRE DES SCIENCES ET DES TECHNIQUES

Abū Ḥāmid Al-Ġarnāṭī, *Al-Muʿrib ʿan baʿḍ ʿaǧāʾib al-Maġrib* (Elogio de algunas maravillas del Maġrib), introduction, édition et traduction en espagnol par Ingrid Bejarano. Consejo Superior de Investigaciones Científicas, Instituto de Cooperación con el Mundo Arabe, Madrid, 1991. 179 p. (texte arabe) + 306 p. (texte espagnol).

L'édition et la traduction espagnole de cette œuvre d'Abū Ḥāmid al-Garnāṭī (m. 565/1169), est précédée d'une biographie détaillée de son auteur et d'une étude de ses œuvres dont le *Kitāb Tuḥfāt al-albāb* et *al-Muʿrib ʿan baʿḍ ʿaǧāʾib al-Maġrib*. Ce dernier fut composé au cours du second séjour de l'auteur à Bagdad, à partir de l'année 555/1160. I. Bejarano situe cet ouvrage dans le cadre de la littérature géographique florissante à l'époque du califat abbasside. Cette œuvre géographique d'al-Garnāṭī, présentée comme une manifestation de la science de la terre et de l'homme, englobe divers aspects où s'entremêlent divers champs d'investigation : la climatologie, la météorologie, l'hydrographie, l'orographie, la minéralogie, l'ethnologie, l'anthropologie, l'architecture, l'urbanisme et le commerce. Dans ce traité, il est difficile de différencier ce qui appartient à la géographie de ce qui ressort de la science, de la littérature légendaire ou de la science des religions. Ses observations de voyage, ornées de faits et de récits légendaires, se mêlent de descriptions géographiques objectives et de commentaires religieux, illustrés de versets coraniques ou de *ḥadīṯs*.

Mais cette œuvre d'Abū Ḥāmid doit s'entendre avant tout comme un livre de voyage. La thématique qui apparaît dans le texte, est la suivante : 1° La biologie : a) Zoologie : Une part importante de certains chapitres est consacrée à la description des animaux marins. b) Botanique : Abū Ḥāmid ne prête guère attention aux plantes terrestres, mais uniquement aux « oranges de mer » et aux « œufs de mer » qui n'appartiennent pas au règne végétal. 2° La géologie : l'auteur s'attarde à décrire le plomb blanc et le plomb noir, le naphte blanc et le naphte noir, le soufre, les pierres volcaniques et les pierres précieuses. 3° L'astronomie est abordée comme un instrument utile à l'homme dans sa vie courante : tant dans l'agriculture que dans les pratiques religieuses.

Les chapitres VI, VII, VIII, IX, X, et XXXVIII sont consacrés à des thèmes gnomoniques sur la projection des ombres et l'utilisation des cadrans solaires.

Les chapitres XV, XXXIII, XXXIV, XXXVI et XXXVII, ont pour objet la façon de connaître l'orientation correcte vers La Mecque et la détermination exacte de la *qibla*. Le chapitre XXXIII, très étendu, est une description des étoiles et des constellations.

On sait qu'Abū Ḥāmid suivit des cours sur les religions et qu'il enseigna le Coran et les traditions. Sa culture religieuse se reflète dans cette œuvre dont l'aspect poétique n'a pas échappé à I. Bejarano. Comme les adeptes du genre littéraire de l'*adab*, al-Garnāṭī emploie des vers pour orner et donner de l'autorité à son exposé. Cette pratique stylistique dans la

BCAI 10 (1993) Abū Ḥāmid al-Ġarnaṭī: Al-Muʿrib ʿan baʿḍ ʿaǧāʾib al-Maġirib (Elogio de algunas maravillas del Maġrib), éd., trad. I. Bejarano, recensé par V. Lagardère
© IFAO 2025 BCAI en ligne http://www.ifao.egnet.net

littérature arabe est surtout réservée aux lexicographes, aux grammairiens et aux conteurs, mais très peu aux scientifiques, aux naturalistes ou au cosmographes.

Ingrid Bejarano a agrémenté l'édition arabe et la traduction d'une riche annotation permettant de situer cette œuvre dans la vie littéraire arabe du XIIe siècle.

Vincent LAGARDÈRE
(Université de Bordeaux III)

ARISTOTLE, *De animalibus*. Michael Scot's Arabic-Latin translation. Part three. Books XV-XIX : *Generation of Animals*. Ed. by Aafke M.I. van OPPENRAAIJ. With a Greek index to *De generatione animalium* by H.J. Drossaart Lulofs. E.J. Brill, Leiden, 1992, (Aristoteles Semitico-Latinus, vol. 5). In-8°, XXVIII-504 p.

Dans la tradition arabe, les trois ouvrages d'Aristote que nous connaissons sous les titres *Historia animalium, De partibus animalium, De generatione animalium*, sont réunis en un seul et même ensemble de dix-neuf livres, dépourvu de sous-titres, mais portant le titre général de *Fī ṭabā'i' al-ḥayawān* (*Sur les natures des animaux*). Dans sa traduction arabo-latine des *Libri de animalibus*, exécutée à Tolède vers l'année 1220, Michel Scot a suivi l'arrangement arabe, et ce sont les livres XV à XIX de cet ensemble, qui couvrent le texte du *De generatione animalium*, que nous donne ici A. van Oppenraay dans une belle édition.

Le livre s'ouvre sur une préface (p. VII-XV) de H.J. Drossaart Lulofs qui présente rapidement le texte et le traducteur, et qui replace l'édition de A.v.O. à la suite d'un ensemble de travaux sur le *De generatione animalium* dont il fut le principal artisan. Ces travaux, qui forment un tout avec le présent livre, méritent d'être ici rappelés : ce sont les éditions faites par Drossaart Lulofs du texte grec du *De gen. animal.* (Oxford, 1965), et de la traduction gréco-latine de Guillaume de Moerbeke (*Aristoteles Latinus*, Bruges-Paris, 1966), et son édition, en collaboration avec J. Brugman, de la traduction arabe, attribuée (faussement sans doute) à Yaḥyā b. al-Biṭrīq (Leiden, 1971).

La traduction de Michel Scot, faite à partir de cette version attribuée à Yaḥyā b. al-Biṭrīq, est conservée dans soixante-deux manuscrits. Dans sa brève introduction, A.v.O. décrit ses principes d'édition et les bases manuscrites sur lesquelles elle s'est appuyée : six manuscrits ont été entièrement collationnés, après avoir été sélectionnés parmi trente-deux copies par comparaisons effectuées sur des passages témoins. L'auteur ne dit pas comment ces trente-deux manuscrits ont été retenus parmi les soixante-deux qui contiennent le texte de Michel Scot, mais on doit sans doute comprendre à demi-mot qu'elle s'est fondée sur les descriptions de soixante de ces manuscrits données dans les Catalogues de l'*Aristoteles Latinus* (1939-1961 ; pour les deux manuscrits découverts postérieurement, elle fournit une description succincte). De même, elle n'indique pas des critères de sélection ayant permis de ne retenir que six manuscrits en fin d'analyse. Néanmoins, le manuscrit de base de l'édition, écrit en Italie du Sud au début du XIIIe siècle, et dédicacé à l'empereur Frédéric II, paraît très proche de Michel Scot, et le soin et la rigueur apportés par ailleurs à la confection de l'édition par A.v.O. engagent indiscutablement le lecteur à lui faire confiance en ces matières de codicologie.

BCAI 10 (1993) Abū Ḥāmid al-Ġarnaṭī: Al-Mu'rib 'an ba'ḍ 'aǧā'ib al-Maġrib (Elogio de algunas maravillas del Maġrib), éd., trad. I. Bejarano, recensé par V. Lagarc
© IFAO 2025 BCAI en ligne http://www.ifao.egnet.net